

la Mirandole ne pouvant manquer de tomber entre les mains des Alliés, le tems qu'on auroit employé à ce Siège, n'auroit fait que retarder de plus grands projets.

Revenons à l'Armée Impériale. De Roverbella elle s'est habilement retirée à Castiglione-Mantouane au-delà de la Fozza-Pozzola, marchant vers Villa-Franca dans le Veronois, où elle est arrivée. Mais auparavant Mr. de Königsegg fit une manœuvre digne de lui & des plus grandes louanges. Pour suivi comme il l'étoit par des ennemis qui le surpassoient trois fois en nombre, concerta la retraite, & pour la couvrir, il fit avancer à grand bruit le 17. au matin, près de Goito, un Corps de Cuirassiers & de Hussars qu'il avoit laissé aux environs de cette Place, & les éloigna immédiatement après à la sourdine. Le Maréchal de Noailles qui s'étoit rendu le même jour à Goito avec son Corps de Reserve commandé par le Marquis de Bonas, & composé de douze Bataillons & de trois Régimens de Dragons, fit aussi-tôt passer de l'autre côté du Mincio les Grenadiers & les Piquets de ce Corps, pour aller reconnoître les Impériaux, qu'ils n'ont point apperçus. Mais après que ces Grenadiers eurent repassé le Mincio, Mr. de Königsegg vint lui-même avec quelques Détachemens de Hussars attaquer les grandes Gardes des François : Il se retira à l'approche des Grenadiers : Il revint une heure après avec 2000. hommes de Cavalerie dont il avoit formé quinze Escadrons ; & à la faveur des Bois qui sont entre Goito & Marmirolo, il s'avança fort près des ennemis, sur lesquels il fit une décharge qui renversa plusieurs Soldats, & le Major du Régiment de la Sarre qui est dangereusement blessé.

Pendant cette manœuvre, dont nous passons plusieurs circonstances, le Comte de Königsegg faisoit